

TABULA XVII

Demonstrat situs omnes, et aspectus cerebri tam integri, quam dissecti, necnon cerebellum cum spinali medulla a vertebrarum specu exempta.

Si quae sunt Tabulae, unde summum Eustachii in Anatomicis studium, ac manus in dissecando dexteritas innotescat hae duae profecto, praesens nimirum, et sequens, id apertissime ostendunt, pro quibus delineandis non dubito, quin egregius Autor molitus fuerit difficillimum, ac plane incredibile opus; quum omnia fere, quae in cerebro, ac nervorum origine, quotquot post illum usque ad nostra tempora, beneficio etiam microscopii, detegere conati sunt reliqui Anatomici, solus ipse aperuerit.

FIGURA itaque I. Eustachius cerebri Anatomem ab ejusdem superficie orditur, considerandum proponens cerebrum cum pendula dura matre, et communibus velamentis, cujus laevum hemisphaerium est integrum, 13. 6. et 13. 23. ; dexterum vero 18. 4. et 18. 24. sectum, ut appareat pars medullaris 18. 10. et 18. 15., necnon corpus callosum 16. 15.

FIGURA II. exhibet cerebellum, quod bisariam dissectum, et ad latera diductum est, ut commode cerni possit non solum cerebri ventriculus quartus 70. 30., et medullaris ipsius cerebelli instar ramorum arborum divaricata substantia, verum, quod maximi interest, continuum esse cerebellum tam cum cerebro, quam cum spinali medulla : superius quidem cum cerebro per duos processus 4.½ 29. et 4.½ 30.½, ortos à basi protuberantiarum orbicularium 3.½ 29. et 3.½ 31., quos postea processus Willisius ostendit ; inferius verò per totidem processus 9. 28.½ et 9. 31., à Varolio post Eustachium indicatos, jungi cum

La PLANCHE 17

Donne à voir tous les éléments et les aspects du cerveau tant entier qu'en coupes, et aussi le cervelet avec la moelle épinière dégagée de la colonne vertébrale.

S'il y a quelques planches à partir desquelles, l'extrême application d'Eustache dans le domaine de l'anatomie et de la dextérité de sa main dans la dissection se manifestent, ces deux planches-là, assurément, celle-ci, bien sûr, et la suivante, le montrent très clairement. Car pour les tracer, je ne doute pas que, cet auteur remarquable ait accompli un travail extrêmement difficile et presque incroyable, puisqu'à lui tout seul, il a rendu visible à peu près toutes les choses que les autres anatomistes, aussi nombreux qu'ils aient été après lui jusqu'à notre époque, ont entrepris de découvrir à propos du cerveau et de l'origine des nerfs.

Ainsi donc dans la FIGURE I, Eustache commence la dissection du cerveau à partir de la surface de celui-ci, en proposant d'observer le cerveau avec la dure-mère pendante et avec les membranes communes, cerveau dont l'hémisphère gauche (13.6 et 13.23) est intact alors que l'hémisphère droit est amputé (18.4 et 18.24), afin que la partie médullaire (18.10 et 18.15) et le corps calleux (16.15) apparaissent.

La FIGURE II présente le cervelet, qui a été tranché en deux, et a été écarté sur les côtés afin qu'on puisse facilement discerner non seulement le quatrième ventricule du cerveau (7.30)¹, et la substance médullaire du cervelet lui-même répartie à l'exemple des branches des arbres, mais aussi, ce qui est du plus grand intérêt, que le cervelet est continu autant avec le cerveau qu'avec la moelle épinière : avec le cerveau, assurément dans la partie supérieure, par l'intermédiaire des deux extensions (4,5.29 et 4,5.30) prenant naissance à la base des protubérances orbiculaires (3,5.29. et 3,5.31), extensions que Willis a montrées par la suite ; mais dans la partie inférieure il est relié avec la moelle épinière, par le même nombre d'extensions (9.28,5 et 9.31), signalées par Varole après Eustache.

¹ Le texte imprimé comporte une coquille sur les coordonnées du quatrième ventricule et il faut lire 7.30 et non 70.30.

spinali medulla. Allicit autem meos potissimum oculos glandula pinealis, posita in apice protuberantiarum 2.½ 30. , à qua utrinque nervosus funiculus oritur 3. 28.½ et 3. 31½, de cuius usu, ac praestantia ipsemet egi in peculiari Dissertatione de Sede Cogitantis Animae ad clarissimum Fantonum ante annum data. Neque hinc praeter nervos patheticos, de quibus in sequenti Tabula Figura II., praetereunda videtur universa spinalis medulla ex ossea vertebrarum vagina detracta, à qua singula nervorum paria produci observantur : in ea tamen illud apprime considerandum se offert, quod Eustachius non levem Vesalii errorem absterserit ; quum spinalis medullae caudicem non sensim decrescentem, sed versùs lumbarem praesertim regionem, unde majores cruales nervi prodire debebant, longè crassiorem depinxerit.

Mais ce qui retient surtout mon regard, c'est la glande pinéale, située au sommet des protubérances orbitales (2,5.30), glande à partir de laquelle se forme de part et d'autre un faisceau nerveux (3.28,5 et 3.31,5), au sujet de l'usage et de la destination duquel j'ai moi-même traité dans ma dissertation particulière sur *Le Siègne de l'Âme Pensante* donnée au très illustre Fantoni l'année dernière.

Et ici outre les nerfs pathétiques, dont nous parlerons dans la planche suivante (FIGURE 2), il semble qu'il ne faut pas passer sous silence l'ensemble de la moelle épinière, dégagée de la gaine osseuse des vertèbres, car on observe que c'est à partir de cette moelle que s'étend chaque paire de nerfs dans laquelle ; cependant, dans cette figure, il faut avant tout considérer le fait qu'Eustache a écarté une erreur non négligeable de Vésale, puisqu'il a dessiné la base de la moelle épinière non pas rétrécissant peu à peu, mais bien plus épaisse, en particulier dans la région lombaire d'où les plus grands nerfs cruraux devaient partir.

La FIGURE III montre les deux ventricules falciformes antérieurs, après qu'on a enlevé la masse des hémisphères du cerveau, en les coupant par le haut avec un couteau, et, chose qu'il ne faut pas remarquer négligemment elle présente le plexus choroïde non pas simple (comme on le pensait généralement jusqu'à cette époque), mais, de quelque façon qu'on le trouve, double et, bien sûr, réparti à l'intérieur de chacun des deux ventricule (20.44 et 20.47).

La FIGURE IV donne à voir le plexus choroïde, double comme ci-dessus, séparé en deux par les piliers du fornix qui ici ont été inclinées vers l'arrière (51.13, 51.16 et 51. 18), afin, bien sûr, que les quatre protubérances orbitales du cerveau puissent être facilement observées (49.16) avec la glande pinéale, qui s'élève au-dessus des mêmes protubérances. Qu'on note le méat (46.15,5), qui se prolonge en direction de l'infundibulum (44. 15,5)

La FIGURE V. fait apparaître la jonction des nerfs optiques au-dessus de la selle, comme on la nomme, turcique (40,5.43). Au-dessus le fornix à sa place, avec son début (43.43,5) et ses cornes (45.39 et 45). Les zones restantes du cerveau qui occupent le bord, sont appelées par Vieussens corps médullaire du limbe.

La FIGURE VI montre l'origine des nerfs optiques, qu'aucun anatomiste

FIGURA III. Detractâ per cultrum superincumbentem mole hemisphaeriorum cerebi, ostendit duos anteriores ventriculos falciformes ; et, quod non oscitanter advertendum est, exhibet (contra receptam usque ad ea tempora opinionem) plexum choroidem non simplicem, sed, quemadmodum revera invenitur, duplicem ; scilicet per utrunque ventriculum distributum 20.44. et 20.47.

FIGURA IV. Videndum praebet plexum choroidem, ut supra, duplicem, interjectis fornicis cruribus, quae hic ad posteriora sunt reclinata 51.13 & 51.16 & 51.18, ut scilicet libere observari possint quatuor cerebri protuberantiae orbitales 49. 16. cum glandula pineali, quae iisdem supereminet. Notetur meatus 46. 15½, qui ad infundibulum 44.15½ protenditur.

FIGURA V. patefacit conjunctionem nervorum opticorum supra sellam, ut ajunt , Turcicam 40.½43 . Insuper fornicem in situ cuius principium 43. 43.½ ; cornua verò 45. 39 et 45. 48. Reliqua cerebri segmenta, quae peripheriam occupant, à Wieussenio corpus medullare limbi nuncupantur.

FIGURA VI. ostendit originem nervorum opticorum, nulli

Anatomicorum ante suam aetatem cognitam, peculiari quidem, nec laudibus satis efferendo studio, ac labore; quum sibi invertendum fuerit cerebrum, detrahendaque tanta solummodo illius portio, quanta prohibebat, ne clare appareret praedictorum principium esse non anticam, sed, facta utrinque circumductione, posticam thalamorum partem. Vide originem 78.½13. et 78.½17., circumductionem 76.11½ et 76.18½ locum tandem amputationis 73.13. et 73.17. Cessent modo Scriptores a litigiis de palma hujus inventionis. Intuere Lector in hujus Figuræ parte sinistra initium quoque, et progressum olfactoriorum nervorum 72.17.½

ne connaissait avant son époque, grâce à une application et un travail assurément extraordinaire, dont on ne fait pas suffisamment l'éloge, puisqu'il a dû retourner le cerveau, et retrancher seulement la portion de celui-ci qui empêchait qu'on voit clairement que le commencement des nerfs mentionnés était non pas la partie antérieure, mais la partie postérieure des thalamus, après leur contournement de part et d'autre. Vois leur origine (78,5.13 et 78,5.17), le contournement (76.11,5 et 76.18,5), le lieu enfin où ils sont coupés (73.13 et 73.17). Les écrivains doivent seulement cesser de se disputer la palme de cette découverte. Considère aussi, lecteur, sur le côté gauche de cette figure, le début et la progression des nerfs olfactifs (72.17,5).

FIGURA VII. praebet observandum cerebellum inversum cum protuberantia annulari 75. 43 . , et processu vermiformi parte superiori 73. 43 . , inferiori vero 77. 43.

La FIGURE VII. donne à observer le cervelet retourné avec la protubérance annulaire (75.43), et l'extension en forme de ver sur la partie supérieure (73.43), mais aussi sur la partie inférieure (77.43).

(Latinistes de 1^{ère} Latin, Lycée Saint François-Notre Dame, Lesneven ; Prof. K. Duchemin et M. Petton)